

Jean-Baptiste André Godin à monsieur Lecareux, 22 février 1863

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Lecareux](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (5)

Collation2 p. (412r, 413v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à monsieur Lecareux, 22 février 1863, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 24/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/34243>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [22 février 1863](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Lecareux](#)

Lieu de destination 9, place du Cloître, Soissons (Aisne)

Description

Résumé Godin accuse réception de la lettre de Lecareux du 18 février 1863 et de trois certificats. Il lui fait observer que les émoluments auxquels il prétendait dans sa première lettre sont plus élevés que les 2 000 F qu'il accordait jusqu'ici. Il précise que l'économe de la cité doit louer son logement comme tous les employés de l'usine. Il lui rappelle qu'il souhaite décharger l'économe des écritures et en conséquence réduire ses appointements à 1 500 ou 1 800 F. Il ajoute qu'il ne veut plus d'essais trop payés pour les services rendus. Il lui demande des renseignements sur sa situation familiale.

Mots-clés

[Économie domestique](#), [Emploi](#), [Familistère](#), [Finances d'entreprise](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Lecareux

Genre Homme

Pays d'origine Inconnu

Activité Employé/Employée

Biographie Candidat à l'emploi d'économe du Familistère de Guise en février 1863, il réside alors au 9, place du Cloître à Soissons (Aisne).

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/07/2022

Dernière modification le 26/04/2023

412

Givis le 22 février 1663

Monsieur Levereux

par bin une votre letter du 16 ourant
et les 3 entitwets qu'ils contenant a tout
les duts renseignements que j'ai sur vous des
occupations auiblantes m'ayant empêché de
mouvoir depuis des candidats que je proposoit
à l'emploi que j'ai offert, ces entitwets m'ayant
remis a ne pas vous faire attacher
plus longtemps ma réponse supposant bien
que d'autre renseignements me viendront pas
changer l'effet de mes quels contennoient

deux points sont à examiner. le dont 1^{er}
la premier la question de vos imoblemens
mais que vous me fiauz par votre première letter
me disent que j'en donne pessuie et que
je ne suis en aucune facon envoage a
augmenter nayant pas trouvé dans les
personnes que j'ont été attaché a et employé
les connoissances conribables je moi pessuie
donni que Jr 2000 sans aucune autre alibi
la nature de l'établissement ne comportant pas
les ressources catinaires que semble presenter
votre première letter, le logement est possible
mais tout de force aus emplois de baine
et bessonme de la uti ne fait pas exception
a la règle sharpe preue sans suivant ce

514

ressources et ses goûts.

je vous ai dit dans ma dernière que
entrant même dans mes vues de simplifier
la fonction espérant ainsi trouver plutôt mon
homme mais en lui échitant les critères je
comptais radier les appontements à 13 ou 14
cents francs. cela ne répond donc pas à mes
prétentions sur lequel je n'ai du resté pas
d'autre observation à faire sauf que trop bien
que la nature d'un homme est débordante de
ses aptitudes et de son activité. mais j'ai
regretté d'avoir essayé trop paisible pour les services
rendus je m'eudrais pas au contraire tenu mon
moral la même aspiration toujours enracinée par
l'ouvrage que j'ai entrepris.

Veuillez donc me dire si vous trouvez quelques
moyens d'aider votre cousin dans cette affaire
d'une façon acceptable pour vous.

Un autre point sur lequel je dirai un
avisement et si vous êtes marié et bâlé
de votre famille. et si vous voyez que nous
puissions nous entendre il sera question de
voir ce nous pourrions avoir une entente
Veuillez agréer Monsieur mes parfaites vîtes.

Godin